

## **Intervenir en cas de sexisme, d'homophobie et de transphobie : Conseils aux parents et aux éducateurs de jeunes enfants<sup>1</sup>**

Pour aider les enfants à s'y retrouver en matière de diversité et les outiller de façon à ce qu'ils traitent les élèves différents avec autant de respect et dignité que les autres, il faut commencer par mettre fin aux idées qui limitent le genre, aux cas de calibrage du genre ou du contrôle du respect des normes du genre (« *gender policing* ») et également aux comportements qui découlent du sexisme, de l'homophobie et de la transphobie.

Il faut également engager avec les enfants un dialogue qui leur demandera de jeter un regard critique sur les messages qu'ils reçoivent des autres et leur permettra par la même occasion d'élargir leur perspective du monde.

### **Les difficultés éventuelles pour lancer ce type de conversations avec les enfants**

#### Répondre aux enfants qui contestent votre intervention

Lorsque les enfants commenceront à intérioriser les messages qu'ils reçoivent du vaste monde qui les entoure pour guider et affirmer leurs propres identités en tant qu'êtres sexués, l'observation stricte de la société à l'égard de la bipartition du genre et de ses normes relatives au comportement et aux intérêts des garçons et des filles aura une influence considérable sur eux.

Il est possible qu'ils contredisent votre message d'égalité de genre et d'universalité, car celui-ci va à l'encontre de l'avalanche de sources affirmant que leur identité en tant que garçon ou fille repose sur les vêtements qu'ils portent ou ne portent pas, leur style de coiffure et la façon dont ils agissent.

Il s'agit d'une réaction normale, qui démontre combien il est important de mettre fin à ce genre de comportements. La meilleure façon de traiter avec les enfants qui contestent vos interventions est de recourir à la stratégie classique du « disque rayé ».

Si vous avez déclaré que les jouets sont pour tout le monde et qu'il n'y a pas de « jouets pour les filles » ni de « jouets pour les garçons », alors continuez de répéter votre message calmement et de façon intentionnelle. Il n'est pas nécessaire d'ajouter de nouveaux éléments; tenez-vous-en simplement à vos propos jusqu'à ce qu'ils soient entendus, ou que vous deviez passer à autre chose.

#### Préparer les alliés aux situations où ils n'ont pas protesté

Lorsque les adultes préparent les enfants à devenir des allié(e)s, ils leur apprennent souvent le vocabulaire à utiliser et comment passer de « spectateurs » ou « témoins » (en anglais « *bystander* ») à « acteurs » ou « défenseurs » (en anglais « *upstander* »).

Nous devons cependant tenir compte du sentiment de culpabilité qui peut survenir si les enfants savent qu'ils auraient pu protester, mais qu'ils ont eu peur de le faire en raison des circonstances ou de la rapidité de l'événement et qu'ils n'ont rien dit.

Dans ce genre de situation, les enfants peuvent penser qu'ils ont fait quelque chose de répréhensible en restant silencieux, et par conséquent ne rien dire à un adulte par crainte de représailles.

---

<sup>1</sup> Le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne est le seul organisme de bienfaisance canadien voué à la promotion des droits des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, allosexuelles/queer et en questionnement, intersexuelles et bispirituelles grâce à la recherche, à l'éducation et à la mobilisation communautaire. Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador aimerait remercier Égale de leur contribution à la préparation de cette ressource à l'intention des élèves de notre province.

Il faut faire comprendre aux enfants qu'il est normal d'avoir parfois peur de protester, et que c'est normal d'avoir voulu le faire, mais de ne pas avoir réussi. Tout le monde peut parfois avoir peur de tenir tête aux agresseurs (intimidateurs), même les adultes. Si ce genre de situation se produit et qu'ils ne font rien sur le coup, ils devraient toutefois en informer un adulte par la suite, et lui demander d'intervenir. Ils ne se feront pas réprimander en racontant à quelqu'un ce qui s'est passé, même s'ils ne sont pas intervenus.

#### Mettre la conversation en contexte

Parfois, les enfants réagissent mieux lorsque le dialogue sur l'égalité sociale et les alliés est multimédia. Nous suggérons donc aux adultes d'engager la conversation avec les enfants au moyen d'une vidéo, d'une histoire ou d'un événement qui attire déjà leur attention sur le sujet que vous voulez aborder.

### Le **calibrage du genre** et le sexisme

#### *Mettre fin aux normes qui limitent le genre et au calibrage du genre ou du contrôle du respect des normes du genre*

*« Tu ne peux pas jouer à la poupée! C'est pour les filles! »*

*« Tu ne peux pas être une princesse. Seules les filles peuvent être des princesses! »*

*« Tu ne peux pas jouer au football! C'est pour les garçons! »*

#### Mettre fin aux cas de calibrage du genre ou du contrôle du respect des normes du genre :

##### Exemples de réponses pour les adultes :

Réponses rapides :

- Il n'y a pas de « jouets pour les filles » ou de « jouets pour les garçons ».
- Les jouets sont pour tout le monde.
- Des jouets sont des jouets! Ils n'ont pas de sexe. Tu peux aimer tous les jouets qui t'intéressent.
- Les garçons peuvent être des princesses et les filles peuvent être des princes. Cela n'a pas d'importance.
- Tout le monde a le droit de s'amuser avec les jeux qu'il veut.

Réponses sous forme de dialogue :

- C'est vrai que certains garçons n'aiment pas jouer à la poupée, mais il y en a qui aiment ça!  
C'est comme pour vous; certains d'entre vous aiment dessiner, et d'autres pas!  
Personne ne devrait avoir à choisir ce qu'il aime simplement parce que c'est un garçon ou une fille.
- C'est vrai que certaines filles aiment être des princesses! Mais ce ne sont pas *que* les filles qui aiment ça.  
Pourquoi penses-tu que les garçons ne peuvent pas être des princesses?  
Tous les enfants peuvent être des princesses! Et tous les enfants peuvent être des princes, ou de super héros!

Tout le monde mérite d'être heureux, et si être une princesse te rend heureux, alors être fille ou garçon n'a aucune importance.

- Agir d'une certaine façon, comme s'intéresser au sport, relève de la personnalité et des intérêts de la personne, cela n'a rien à voir avec le fait que ce soit un garçon ou une fille.

Tout le monde a le droit de s'amuser avec les jeux qu'il veut.

Ce n'est pas bien d'exclure des personnes.

Je m'attends qu'à [nom de l'école], vous traitez tout le monde de façon équitable.

Encourager les allié(e)s :

Donner aux enfants la capacité verbale de mettre fin au calibrage du genre ou du contrôle du respect des normes du genre :

*Que peux-tu répondre si quelqu'un te dit : « Tu ne peux pas le prendre! C'est pour les garçons (ou les filles)! »*

- Il n'y a rien qui ne soit que « pour les garçons » ou « pour les filles ».
- Les jouets n'ont pas de sexe. Tout le monde peut s'amuser avec eux.
- C'est peut-être un problème pour toi, mais pas pour moi.

***Enseigner les conséquences des termes et des phrases qui découlent du sexisme***

*Dire à quelqu'un qu'il est « une fille » ou « efféminé » pour se moquer ou l'insulter.*

*Les phrases telles que « Tu cours comme une fille! », « Ne fais pas la fille! » ou « Arrête de faire comme les filles! »*

Mettre fin aux cas de calibrage du genre ou du contrôle du respect des normes du genre :

Exemples de réponses pour les adultes :

Réponses rapides :

- Ce n'est pas bien de dire à quelqu'un qu'il est une « fille » pour l'agacer. C'est blessant, parce que cela insinue qu'il y a quelque chose de mal à être une fille, ce qui est faux.
- Toutes les personnes sont égales les unes aux autres. Être une fille n'est pas une insulte.
- Tout le monde peut s'exprimer comme il le veut.

Ce n'est pas à toi de décider comment les autres doivent agir ou s'ils agissent comme des « fillettes » ou des « petits garçons ».

Réponses sous forme de dialogue :

- Quand tu dis à quelqu'un que c'est une fille, pour plaisanter ou pour que la personne se sente mal à l'aise, tu es en train de dire que ce n'est pas bien ou que c'est mal d'être une fille.

C'est irrespectueux.

Les personnes de tous genres sont égales les unes aux autres, et j'espère que tu traiteras tout le monde de cette façon.

- Dire « tu cours comme une fille », c'est dire que les filles ne courent pas aussi bien que les garçons.

La façon dont tu cours n'a rien à voir avec ton genre.

Les déclarations comme celle-ci sont blessantes et inacceptables.

- Je t'ai entendu dire : « Arrête de faire la fille! » Je suis curieux, que voulais-tu dire exactement?

[Exemple de réponses : Ben, il voulait jouer le rôle de la fille dans le jeu. Ben, elle avait peur de se salir.]

Est-ce que [action à préciser] est quelque chose que vivent seulement les garçons ou les filles?

Je connais beaucoup de [personnes de tous genres] qui font également du [action à préciser], et c'est très bien ainsi.

En plus, dire à quelqu'un qu'il *ne* devrait *pas* agir comme une fille veut dire que ce n'est pas bien ou que c'est mal d'être une fille.

C'est de l'intimidation et ce n'est pas acceptable.

Encourager les allié(e)s :

Donner aux enfants la capacité verbale de mettre fin au sexisme anodin :

*Que se passe-t-il si un de vos camarades de classe dit à quelqu'un : « Tu es rien qu'une fille! »*

*Ou si quelqu'un vous dit : « Dépêche-toi! Tu cours comme une fille! »*

*D'après vous, que pouvez-vous faire ou dire?*

- Mettre fin à l'insulte :
  - Et alors? Il n'y a rien de mal à être une fille. Tous les genres sont aussi bons et valables que les autres.
  - Être une fille n'est pas une insulte.
- Le prendre comme un compliment ou un fait indéniable :
  - Merci!
  - Quand je pense à une « fille », je vois de la force, de la sagesse et de la puissance.
  - Merci. Je suis une fille.
  - J'espère que je [action à préciser], comme cela je [résultat atteint].
    - Par exemple :
      - J'espère que je cours comme une fille! Les filles que je connais sont bien plus rapides que moi!
      - J'espère que je répondrai à l'interrogation d'aujourd'hui comme une fille! Comme ça, j'aurai un A+!
  - Je suis une fille? Vraiment! C'est trop génial, les filles sont formidables.
  - Roberta est *bien plus* rapide que moi, j'espère que je cours comme une fille!

Remarque : « Roberta » pourrait être n'importe quel prénom de l'élève la plus rapide de la classe ou du groupe. Cela pourrait être « ma sœur est... » ou « ma tante », « ma mère », « ma meilleure amie », etc.

## Le langage homophobe et anti-LGBTQ

### *Enseigner à être respectueux plutôt que non irrespectueux en utilisant des termes tels que « gai » et « lesbienne »*

Bien qu'il soit crucial de mettre fin à l'utilisation péjorative du terme, il est également primordial qu'ils apprennent la signification, au contexte et à l'utilisation respectueuse du langage.

« Lorsque les élèves de ma classe utilisaient le mot *gai* de façon péjorative, je leur disais toujours de ne pas employer ce mot. Un jour, j'ai par hasard entendu un élève qui parlait de façon très respectueuse d'un membre de sa famille gai avec ses amis. Un des élèves m'a vu et a chuchoté "Chut! M. X n'aime pas les gais". J'ai fait toute une découverte cette journée-là. J'ai appris qu'il ne suffisait pas de cesser d'utiliser un certain langage de façon péjorative, mais qu'il fallait enseigner aux élèves pourquoi il était blessant et les aider à comprendre la diversité dans nos écoles et aussi dans le monde. » [traduction]

– Enseignant de 2<sup>e</sup> année

[www.welcomingschools.org](http://www.welcomingschools.org): *Tips for Elementary School Educators* (en anglais)

### Mettre fin aux cas d'homophobie :

#### Exemples de réponses pour les adultes :

##### Réponses rapides :

- Gai n'est pas synonyme de mauvais. Si tu veux dire que tu n'aimes pas quelque chose, alors dis cela.
- Lesbienne n'est pas une insulte. Ne l'utilise plus en ce sens, s'il te plaît.

##### Réponses sous forme de dialogue :

- Tu ne voulais probablement pas blesser qui que ce soit, mais dire « c'est gai » au lieu de « c'est mauvais » ou « c'est bizarre » peut être blessant pour certaines personnes.

Sais-tu ce que « gai » veut dire?

Si ce n'est pas le cas, une réponse simple pourrait être : on utilise le mot *gai* pour décrire un homme qui aime un autre homme ou une femme qui aime une autre femme et qui veut vivre avec cette personne.

(Si c'est pertinent : Comme moi avec maman/papa/mon petit ami/ton oncle Sam, etc.)

J'espère qu'à l'avenir tu utiliseras ce mot de façon respectueuse et non blessante.

### Encourager les allié(e)s :

#### Doter les enfants de la capacité verbale de mettre fin à l'homophobie anodine :

*Que feriez-vous si demain quelqu'un disait : « Oh! Comme ces chaussures sont gais! »*

- Parler du malaise par rapport à l'utilisation du mot :
  - Utiliser le mot « gai » dans le sens de « mauvais » est blessant. Je pense que nous devrions utiliser un mot différent.
  - Certains élèves ici peuvent avoir deux mamans ou deux papas. Vous les blesseriez en utilisant le mot « gai » dans le sens de « mauvais ».
- Présenter le mot dans le contexte qui convient :
  - « Gai » signifie que deux femmes ou deux hommes s'aiment. Nous ne pouvons donc pas utiliser ce mot pour décrire des chaussures.

- « Gai » ne veut pas dire bizarre. Je pense qu'il est mieux de dire ce que nous pensons.  
Par conséquent, nous pouvons dire que « ces chaussures sont bizarres ».
- Recourir à l'humour :
  - Ces chaussures sont deux garçons et elles s'aiment! C'est tellement mignon!
  - C'est vrai! Je me demande si elles vont se marier?
  - Ces chaussures sont gaies? Est-ce que ces chaussures-là sont hétérosexuelles?

### ***Faire participer les enfants aux dialogues sur le langage homophobe d'une manière proactive***

On commence à entendre dans les écoles primaires et élémentaires des termes homophobes flagrants comme « pédé », « tapette » ou « gouine ». La plupart des jeunes enfants n'en connaissent pas la signification et ne font probablement que répéter ce qu'ils ont entendu sans comprendre le contexte ou les conséquences. Certains enfants peuvent uniquement savoir que ces termes peuvent être utilisés pour rabrouer d'autres personnes, de la même façon qu'ils savent que « minable » peut être utilisé pour blesser.

Il est important de parler de ces mots avec les jeunes enfants de façon préventive. En classe, on peut aborder le sujet après avoir lu un livre sur une famille de même genre. À la maison, on peut le faire quand tout est tranquille, comme au souper ou pendant une émission télévisée avec du contenu LGBTQ. N'oubliez pas d'utiliser un ton calme et anodin et d'afficher un comportement qui fera que les enfants se sentiront à l'aise d'être honnêtes avec vous.

#### Exemple de conversation :

- « Avez-vous déjà entendu le mot *pédé*? »  
Si c'est le cas, « où l'avez-vous entendu? »  
« Savez-vous ce qu'il veut dire? »

Ces questions vous serviront de points de départ pour parler de l'origine des mots, de la raison pour laquelle les gens les utilisent, de leurs incidences sur les autres, et vous permettront d'indiquer clairement que ces mots sont blessants et de préciser vos attentes lorsque les enfants les entendront.

#### Voici quelques exemples de phrases que vous pouvez utiliser pour transmettre le message :

- Ces mots sont très blessants.
- Utiliser ces mots quand on sait qu'ils sont blessants, c'est de l'intimidation.
- Ce n'est pas bien d'utiliser ces mots négativement, quelle que soit la situation.
- Ce n'est pas bien non plus que les autres utilisent ces mots négativement.  
Je m'excuse pour ce que les autres t'ont dit/ont dit à ton sujet.
- Si vous entendez des personnes utiliser ces mots négativement, vous pouvez leur demander de bien vouloir cesser. Si elles ne le font pas, parlez-en à un adulte ou à un enseignant.
- Ces mots sont blessants et peuvent faire en sorte qu'une personne se sente menacée ou inférieure.

Tout le monde a le droit de se sentir valorisé et en sécurité.

## La transphobie et la cisnormativité

### *Comparer l'identité de genre avec les parties du corps*

*« Tu ne peux pas être un garçon, tu n'as pas le corps d'un garçon. »*

*« Tu ne peux pas être une fille si tu as le corps d'un garçon. »*

Mettre fin aux cas de transphobie :

Exemples de réponses pour les adultes :

Réponses rapides :

- Être un garçon ou une fille (ou être ni un ni l'autre) n'a rien à voir avec le cerveau/l'esprit ou les parties du corps.
- L'identité de genre (identité sexuelle) vient du cerveau/de l'esprit et pas de l'apparence du corps.
- Les garçons et les filles ont toutes sortes de caractéristiques, mais ce n'est pas ce qui importe pour l'identité de genre.
- Les parties du corps des autres ne vous regardent pas. C'est privé.

Réponses sous forme de dialogue :

- La société nous dit souvent que notre genre est connecté à l'apparence de notre corps. Or, ce sont deux choses différentes.

C'est votre cerveau qui dicte votre genre, par les parties de votre corps.

Les garçons et les filles ont toutes sortes de caractéristiques. Ce qui fait qu'une caractéristique correspond « à un garçon » ou « à une fille », c'est la façon dont la personne la perçoit.

Il est important de respecter les identités de genre des personnes.

Par conséquent, une personne qui dit être une fille est une fille, et nous devons la respecter en tant que telle.

La façon dont les personnes se sentent est beaucoup plus importante que les parties du corps qu'elles peuvent avoir.